

Mille et un soins infirmiers en psychiatrie...

Le parcours de Marie Rajablat, infirmière en psychiatrie, témoigne d'une clinique exigeante et audacieuse et d'un engagement constant pour une psychiatrie plus humaine...

Durant 37 ans, Marie Rajablat a exercé passionnément son métier d'infirmière, en psychiatrie adulte et en pédopsychiatrie. Elle a enseigné, initié ou participé à de nombreuses recherches-actions, écrit des histoires de vie et de soin pour transmettre des outils de réflexion à ses jeunes collègues. Parallèlement, elle a toujours eu une activité humanitaire (à Toulouse, en Territoires occupés palestiniens, au Liban et en Méditerranée centrale). Son ouvrage *Les naufragés de l'enfer, Témoignages recueillis sur l'Aquarius* (Digobar éd., 2017) a reçu le Prix Seligman contre le racisme 2018.

• Vos multiples rencontres avec des personnes « extraordinaires » en souffrance ont rempli votre besace d'infirmière. Comment définiriez-vous le soin infirmier en psychiatrie ?

Il s'agit avant tout de créer une relation humaine. Tout soin commence par là. Soignés/soignants, nous cherchons ce qui va faire résonner nos âmes et ce sera au son de celles-ci que nous nous guiderons pour avancer. S'il y a quelque chose d'intime dans la relation soignant/soigné, cela s'apparente à la résonance des profondeurs de l'être. Ma définition peut paraître très littéraire, très poétique et bien loin de la réalité des soins et pourtant... Qu'une personne se présente elle-même aux urgences ou qu'elle y soit amenée contre son gré, que nous allions la voir à son domicile, en France ou dans un pays sous contrôle militaire, nous devons bien comprendre ce qui lui arrive et créer l'espace pour qu'elle puisse le dire. C'est à nous de trouver le fil à tirer pour commencer à tricoter un lien. La relation soignant/soigné se construit sur un fil. Tout un art du tissage.

• Vous évoquez votre parcours de soignante comme un voyage parfois très rude, pourtant chaque histoire laisse poindre votre plaisir de soigner...

Le voyage fut rude comme l'est tout voyage initiatique. S'engager dans la

voie des soins nécessite un constant travail sur soi et des remises en question parfois déchirantes. Rude parce que j'ai failli y laisser la peau (1) et que j'y ai laissé des plumes, qu'elles soient tombées seules, ou qu'on me les ait arrachées. Mais même si parfois le stylo m'est tombé des mains, tant certaines émotions ont été difficiles à écrire ou tant la colère a grondé, j'ai fini par trouver mon style d'écriture comme mon style de soin pour approcher l'inénarrable, l'indicible, l'inaudible, parfois même l'incompréhensible.

Ce qui est passionnant dans la relation de soin, c'est que rien n'est acquis. Nous devons nous surpasser, puiser des trésors au fond de nous-mêmes. L'intérêt que nous portons à l'autre doit sonner juste pour que, peut-être, adviennent ensuite une rencontre et un éventuel accord, même imparfait. Nous devons compter essentiellement sur notre capacité à explorer les coulisses du théâtre humain et à toucher l'autre dans ses retranchements. Nous nous adressons à la toute petite part que l'autre cache au monde, cette toute petite part d'homme sensé, brillant même, masquée très loin derrière les apparences. « Fou » peut-être mais jamais complètement. Pour convaincre, il n'y a pas de « trucs » réutilisables. Chaque situation est unique et tout est toujours à recommencer.

Cela dit, le plus rude dans ces histoires de soin reste l'incurie des tutelles et de nombreuses institutions. À force de réduire les équipes à peau de chagrin, de dévitaliser les actes de soin en les protocolisant, une énergie phénoménale doit être déployée pour simplement faire notre travail et garder du sens à chacun de nos actes. Je ne parle même pas des rythmes de travail devenus abrutissants. Est-il acceptable que des équipes de soin en viennent à faire une grève de la faim (2) pour obtenir des moyens de soigner correctement ?

• Quelle a été la place de l'écriture dans votre pratique clinique ?

L'écriture a toujours été centrale dans ma vie en général et dans ma pratique clinique en particulier. D'une part, pour témoigner des parcours de vie, retranscrire la densité des situations et les ressources sollicitées par les patients et les soignants. D'autre part, pour prendre de la distance. Dans les cas difficiles, l'écriture m'oblige à opérer une plongée dans un magma émotionnel pour en extraire l'essence et paradoxalement, ce sont ces plongées qui me permettent de prendre du recul. Écrire revient à déplier ce que certaines séquences ont pétrifié en moi...

• Vous affirmez que la relève est prête. Que diriez-vous aux jeunes infirmiers qui débutent en psychiatrie ?

Je leur dirais de ne pas rester isolés, de chercher des alliés dans leurs équipes. Si ces appuis sont difficiles (voire impossibles) à trouver dans l'institution, je leur dirais d'aller fureter dans les congrès, les journées scientifiques, les revues et les sites professionnels... De petits îlots de résistance existent un peu partout. Il faut se raccrocher à ces espaces de réflexions et de retraitements bienveillants où mettre à l'épreuve ses hypothèses de soin, ses représentations, ses lectures. Aujourd'hui, c'est la priorité. Toute l'organisation des soins clive et saucissonne les personnes comme la pensée, isole les soignants (je ne parle même pas des patients !). Donc tout est bon pour partager !

1- Voir Je vais te crever, in Santé mentale, n° 165, février 2012.

2- En juin 2018 au CH du Rouvray, après plusieurs mois de conflit social, 7 membres du personnel ont fait une grève de la faim.

À lire : Mille et un soins infirmiers en psychiatrie. Entre combats et magie de la rencontre. Marie Rajablat, Toulouse, érès, 2019, 216 pages, 15 euros.

*Lucas Bembem, Laëtitia Kaiser,
Charlie Kalis, Johanna Rozenberg*
**ACCOMPAGNEMENT
INSTITUTIONNEL D'ADULTES EN
SITUATION DE HANDICAP**

**Défis éthiques et
perspectives cliniques**

Les auteurs, psychologues expérimentés dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap et de dépendance, développent une approche intégrative mêlant différents courants de la psychologie contemporaine à des considérations éthiques héritées de la philosophie. L'esprit humaniste de leur démarche vise en premier lieu à favoriser un accompagnement institutionnel respectueux de chaque sujet dans sa singularité.

384 pages, 28 €



Marie Rajablat

**MILLE ET UN
SOINS INFIRMIERS
EN PSYCHIATRIE**
Entre combats et magie
de la rencontre

C'est un livre de conteuse des soins, même si c'est une infirmière, parfois guerrière, qui l'a écrit. Elle raconte tout ce que l'on voudrait savoir sur ce métier mais que l'on ne dit jamais et qui est encore moins enseigné. Elle décrit sa palette de soins pour encourager les jeunes soignants à trouver la leur.

216 pages, 15 €

Lise Demailly, Jérémie Soulé

**LE REPÉRAGE ET
L'ACCOMPAGNEMENT
DES PERSONNES
AUTISTES ADULTES**

Sur la base d'enquêtes, l'ouvrage propose une réflexion sur les principales questions que pose l'accompagnement des autistes adultes aujourd'hui : quelle offre institutionnelle ? Quel style d'accompagnement ? Quelle éthique ?

256 pages, 25 €

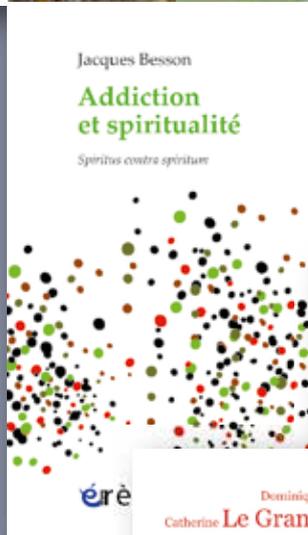


Jacques Besson
**ADDICTION ET
SPIRITUALITÉ**

Spiritus contra spiritum

L'addiction et la spiritualité apparaissent comme les deux faces d'une même monnaie. Elles font face à l'angoisse fondamentale de l'être humain. La première dans une logique d'autodestruction, la seconde dans une perspective de résilience. Fort de son expérience et nourri de références variées, Jacques Besson livre une réflexion susceptible d'aider notre époque malade de ses addictions à leur préférer la compassion.

160 pages, 14,50 €



*Sous la direction de
Florent Schepens*

**LES SOIGNANTS
ET LA MORT**

Mais alors que leur mission est de soigner, quels rapports les soignants entretiennent-ils avec la mort ? Comment assument-ils la part de violence de ces vies qui s'achèvent ? Comment le médecin généraliste, l'infirmière en gériatrie peuvent-ils se préparer au décès de leur patient ? Comment accepter ces morts inéluctables dans

les services de soins palliatifs ?

264 pages, 15 €

*Sous la direction de Dominique Davous,
Catherine Le Grand-Séville, Etienne Seigneur*

**L'ÉTHIQUE À L'ÉPREUVE DES
VIOLENCES DU SOIN**

Cet ouvrage explore et défriche le terrain délicat des violences évitables de façon à la fois concrète et théorique avec l'espoir que professionnels et chercheurs s'en saisissent.

296 pages, 15 €

